

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Band:** 94 (1980)

**Heft:** 3-4

**Rubrik:** Internationale Chronik = Chronique internationale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Zürich bzw. Winterthur vereinigt worden sind. Auch die bis zum Erscheinen des Buches neu geschaffenen Zürcher Quartierwappen werden aufgeführt.

Mancher Leser hätte die Beigabe von Reproduktionen einiger auserwählter Originaldokumente mit älteren Wappendarstellungen geschätzt. Es ist jedoch anzunehmen, dass aus Platz- und Kostengründen darauf verzichtet werden musste.

Das Zürcher Gemeindewappenbuch, des-

sen Herausgabe einem wirklichen Bedürfnis entgegenkommt, sollte in keiner heraldischen Bücherei, aber auch in keiner Schulbibliothek fehlen. Es ist zu wünschen, dass weitere Kantone, deren heute gültige Gemeindewappen noch nicht publiziert wurden — oder noch nicht Gegenstand eines eigens dem Thema gewidmeten Buch waren — dem Beispiel des Kantons Zürich folgen mögen.

L. Mühlemann.

## Internationale Chronik – Chronique internationale

### Uno Willers in memoriam

Après une maladie vaillamment supportée pendant de longues années, l'ancien bibliothécaire du Royaume et président de la Fondation héraldique Arvid Berghman, Dr Uno Willers, est mort le 10 janvier 1980 à Stockholm, à l'âge de 68 ans.

Le défunt, grâce à son érudition, son rang officiel, ses talents d'organisateur et son engagement dans plusieurs domaines, a joué un rôle de premier ordre dans la vie culturelle de son pays. Issu d'une famille de hauts fonctionnaires, il fit ses études à l'Université de Stockholm, où il obtint le doctorat ès lettres en 1945. Auteur d'une thèse sur le patriote et écrivain politique allemand, E. M. Arndt, il devint maître de conférences à Stockholm. Ayant choisi la carrière de bibliothécaire, il fit des stages à la Bibliothèque royale — la bibliothèque nationale de Suède — et à la



Uno Willers 1911-1980.

Bibliothèque nordique Sainte-Geneviève à Paris. Conservateur de la Bibliothèque de l'Académie suédoise, de 1946 à 1952, il quitta cette institution pour devenir chef des Archives du Ministère des affaires étrangères, puis en 1958 — un homme de 40 ans à peine — conservateur en chef de la Bibliothèque royale avec le titre de *riksbibliotekarie*, c'est-à-dire bibliothécaire du Royaume, titre porté jadis par son grand-père maternel. Il resta à ce poste jusqu'à sa retraite en 1977.

C'est surtout comme chef de la Bibliothèque royale qu'Uno Willers a pu développer ses dons d'administrateur et d'animateur. Pendant ces vingt-cinq années il a réussi à transformer cette bibliothèque qui venait de passer une période de léthargie en un centre moderne de documentation dans les domaines des sciences humaines et sociales. Les nombreuses expositions et autres activités dont il fut l'initiateur ont témoigné de son dynamisme. Ici il faut souligner sa réaction immédiate et positive à l'initiative prise par Arvid Berghman, éminent héraldiste, et premier membre de l'Académie internationale d'héraldique à titre suédois, proposant, peu avant sa mort en 1961, de créer une fondation héraldique qui soit liée à la Bibliothèque royale. Uno Willers profita de cette occasion pour augmenter d'une manière considérable le fonds héraldique de la bibliothèque dont il était le directeur. Sous sa présidence, avec le concours du soussigné chargé du secrétariat de la fondation, la collection de livres d'Arvid Berghman a presque doublé de volume. Aujourd'hui, grâce à cette collection, la Bibliothèque royale de Stockholm peut être considérée comme une des plus riches bibliothèques héraldiques du monde. Uno

Willers s'intéressait personnellement aux acquisitions portant sur l'héraldique et les sujets qui lui sont proches et encourageait son collaborateur à acheter surtout des ouvrages rares et précieux. Il a été très enthousiasmé par le projet qui prit forme en 1977 de créer un prix biennal portant le nom de Berghman. Selon ses statuts, ce prix est «destiné à encourager la recherche internationale dans le domaine de la science et de l'art héraldique», préférence étant donnée à l'héraldique bourgeoise et municipale. Le lauréat sera choisi par le bureau de l'Académie internationale d'héraldique; la remise du prix devrait avoir lieu en principe à Stockholm. L'auteur de ces lignes a eu l'honneur d'assister trois fois à cette cérémonie: en 1972 à la Bibliothèque royale quand le regretté Dr Klemens Stadler fut lauréat; en 1974, au Palais de la Noblesse à Stockholm quand le prix fut conféré au Dr Olivier Clottu et, en 1976, à l'ambassade de Suède à Helsinki quand l'Association des communes de Finlande fut honorée pour avoir publié un armorial municipal et communal de haute valeur artistique. Je voudrais bien évoquer également les dîners annuels de la Fondation Berghman au cours desquels Uno Willers avait l'habitude de présenter aux invités les ouvrages héraldiques les plus remarquables acquis pendant l'année écoulée.

L'héraldique suédoise a perdu un de ses vrais appuis. Nous qui le connaissions en tant que collègues, nous venons de perdre un ami des plus loyaux. Parmi les entreprises marquantes que Uno Willers a réussi à réaliser au cours de sa longue carrière de bibliothécaire, le fonds héraldique de la Bibliothèque royale restera pour toujours un monument de son esprit ouvert et polyvalent.

*Adam Heymowski.*

## Danemark – Expositions héraldiques

A l'occasion du 14<sup>e</sup> Congrès international de Généalogie et d'Héraldique qui s'est tenu à Copenhague du 25 au 29 août, plusieurs intéressantes expositions ont été préparées. La première, aménagée aux Archives du Royaume, présente 48 lettres de noblesse et d'armoiries concédées par la Chancellerie de 1433 à 1885. La plupart appartiennent à l'héraldique traditionnelle. Signalons toutefois

l'étrange blason octroyé en 1747 au généalogiste Terkel Klevenfeldt (fig. 1).

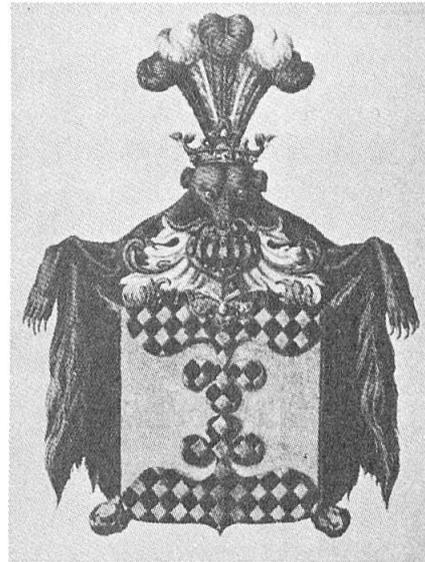


Fig. 1

La seconde exposition installée dans les salons du merveilleux château de Frederiksborg a pour thème les deux ordres royaux de chevalerie du Danemark. L'Ordre de l'Éléphant (fig. 2) remonte à l'Ordre de la Confrérie de la Vierge Marie fondé en 1457. L'éléphant, symbole de force, intelligence, et chasteté, incarne bien l'Eglise; il apparaît déjà en 1477. L'Ordre de Dannebrog a été fondé en 1671 (croix latine d'argent bordée de gueules, chargée de brillants). La chapelle du château est le siège des deux ordres; les centaines de panneaux armoriés des chevaliers constituent un monumental armorial non seulement danois mais aussi européen, voire mondial. Dans la riche exposition du château les congressistes ont admiré près de 200 portraits, blasons, décorations et diplômes choisis pour eux.

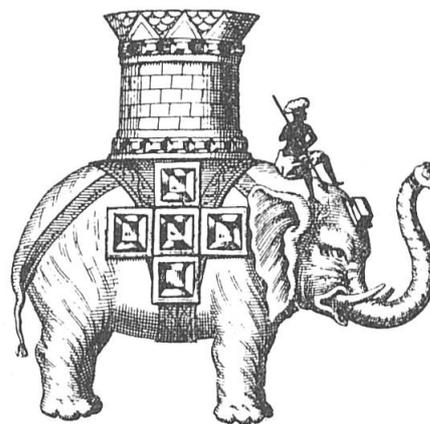


Fig. 2

C'est l'archiviste Nils Bartholdy, secrétaire du Congrès, qui a conçu et réalisé ces deux expositions. Il en a aussi rédigé les catalogues bien illustrés: *Dansk Kancelliheraldik gennem 450 år* (16 pages) et *Kongelige Ordener* (56 pages). Les notices historiques des ordres

sont dues à ses collaborateurs Boesen, Hougaard, Schepele, Bergroth, Lindhardt et à lui-même.

Signalons enfin l'exposition d'héraldique appliquée organisée au Musée des Arts décoratifs.

Olivier Clottu.

## GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



### Schweizerische Heraldische Gesellschaft Société Suisse d'Héraldique

Präsident: Joseph M. Galliker  
Lützelmatstrasse 4, 6006 Luzern

#### 90. Generalversammlung 1981

Cette rencontre aura lieu le week-end des 30./31. mai 1981 à Lausanne.

#### 90<sup>e</sup> Assemblée générale 1981

Se tiendra les 30 et 31 mai 1981 à Lausanne.

#### Héraldique Sonderausstellung im Schweizerischen Landesmuseum

Nous souhaitons attirer l'attention de nos membres sur l'exposition spéciale organisée par la Guilde des Héraldistes Zurichois à l'occasion de son jubilé. Elle a été inaugurée le 18 septembre et durera jusqu'au 4 janvier 1981. Le but de l'exposition est de faire mieux connaître à un public étendu le déve-

#### Exposition extraordinaire d'Héraldique au Musée national suisse

loppement, les règles et les applications de l'art du blason. Les objets présentés sont tirés des riches collections du Musée national. Les œuvres des membres de la Guilde complètent l'exposition.

Als Zugabe zu *Archivum heraldicum* überreichen wir Ihnen die äusserst bemerkenswerte Publikation der Herren Léon Jéquier und René van Berchem. Sie umfasst 48 Seiten und orientiert über Siegel und Wappen des Hauses Ranst und Berchem vom XIII. bis XVI. Jahrhundert. Sie ist mit hundert Abbildungen illustriert, die für die Kenntnisse der Wappenbezeichnungen einer Familie vom Mittelalter bis zur Renaissance sehr beachtenswert sind. Dieses Werk wurde uns von einem der beiden Autoren geschenkt. Wir sind ihm für diese grosszügige Geste sehr dankbar.

Mit Rücksicht auf die Wichtigkeit dieser Publikation haben wir die Ausgabe von Heft 3/4 1980 etwas gekürzt.

Die Redaktion.

Nous vous offrons en supplément d'*Archivum heraldicum* la très remarquable publication de 48 pages de MM. Léon Jéquier et René van Berchem sur les Sceaux et armoiries de la maison de Ranst et de Berchem du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette étude, utilement illustrée d'une centaine de figures, primordiale pour la connaissance des brisures des armes d'une famille du Moyen Age à la Renaissance, nous est offerte par l'un de ses auteurs. Nous lui exprimons notre gratitude pour cette généreuse attention.

Etant donné l'importance de ce supplément, nous avons réduit le nombre des pages du bulletin 3/4 1980.

La rédaction.